

Écriture littéraire, savoirs situés et reconfigurations d'une épistémologie romantique

1. Mai 68 comme pivot : une « exaltation à se penser en termes collectifs »
2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire
3. Un *propre* de la littérature : continuités et redéfinitions d'un modèle romantique

1. Mai 68 comme pivot : une « exaltation à se penser en termes collectifs »

« toute la réalité était soumise à examen, y compris la parole de celui qui critiquait, sommé de sonder le tréfonds de son origine, *d'où tu parles toi?* [...] Il était accordé à chacun, pourvu qu'il représente un groupe, une condition, une injustice, de parler et d'être écouté, intellectuel ou non. Avoir vécu quelque chose en tant que femme, homosexuel, transfuge de classe, détenu, paysan, mineur, donnait le droit de dire *je*. Il y avait une exaltation à se penser en termes collectifs. Des porte-parole s'élevaient spontanément, de prostituées, de travailleurs en grève. »

1. Mai 68 comme pivot : une « exaltation à se penser en termes collectifs »

« La représentativité de l'individu raconté n'est plus historique, publique ou culturelle, elle est d'ordre ethnosociologique. La mémoire dont il est porteur est celle d'une trajectoire identique à celle d'un nombre indéfini d'acteurs situés dans les mêmes conditions et qui sont les témoins d'un fragment particulier de la réalité sociale. »

(Jean-Louis Jeannelle, « Pour une histoire du genre testimonial », *Littérature*, 2004, vol. 135, n°3, p. 87-117.)

1. Mai 68 comme pivot : une « exaltation à se penser en termes collectifs »

« Ses années d'étudiante ne sont plus pour elle objet de désir nostalgique. Elle les voit comme le temps de son embourgeoisement intellectuel, de sa rupture avec son monde d'origine. De romantique, sa mémoire devient critique. Souvent, il lui revient des scènes de son enfance, [...] tout ce qu'elle a enfoui comme honteux et qui devient digne d'être retrouvé, déplié à la lumière de l'intelligence. Au fur et à mesure que sa mémoire se déshumilie, l'avenir est à nouveau un champ d'action »

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« Le "je" que j'utilise me semble une forme impersonnelle, à peine sexuée, quelquefois même plus une parole de "l'autre" qu'une parole de "moi" : une forme transpersonnelle, en somme »

(Annie Ernaux, « Vers un je transpersonnel », in *Autofictions & Cie*, RITM, Université Paris X, 1993)

→ Véronique Montémont, « *Les Années*, vers une autobiographie sociale », dans *Annie Ernaux : se perdre dans l'écriture de soi*, Paris, Klincksieck, 2011, p. 117-133.

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« Le droit de poser des questions n'appartenait qu'aux professeurs. Si l'on ne comprenait pas un mot ou une explication, c'était notre faute. On était fiers comme d'un privilège d'être contraints à des règles strictes et à l'enfermement ».

« Nous qui en étions resté au PSU pour changer la société, on découvrait les maos, les trotskistes, une énorme quantité d'idées et de concepts d'un seul coup au grand jour. [...] On baignait dans des langages inédits ne sachant où donner de la tête, surpris de ne pas avoir entendu parler de tout cela avant. »

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« On ne se sentait rien de commun avec les yéyés qui disaient *Hitler connais pas* et leurs idoles plus jeunes que nous, filles à couettes et à chansons pour cour de récréation, garçon rugissant se roulant par terre sur la scène. »

« On sentait que rien ne pouvait empêcher le retour de la droite aux élections »

« On expérimentait la grammaire structurale, les champs sémantiques et les isotopies, la pédagogie Freinet »

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« Plus que jamais les femmes constituaient un groupe surveillé, dont les comportements, les goûts et les désirs faisaient l'objet d'un discours assidu, d'une attention inquiète et triomphante. Elles étaient réputées avoir « tout obtenu », « être partout » et « réussir l'école mieux que les garçons ». [...] Nous qui avons avorté dans des cuisines, divorcé, qui avons cru que nos efforts pour nous libérer serviraient aux autres, nous étions prises d'une grande fatigue. »

« On changeait les assiettes pour le dessert, assez mortifiée que la fondue bourguignonne, au lieu de félicitations attendues, n'ait reçu qu'un accueil de curiosité assortie de commentaires décevants »

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« Dans ces jours mémorables, une grande lumière se fit, et j'aperçus la France [...] Le premier je la vis comme une âme et une personne. »

« Mais cette identité du livre et de l'auteur n'a-t-elle pas un danger ? L'œuvre n'est-elle pas colorée des sentiments, du temps, de celui qui l'a faite ? [...] Si c'est là un défaut, il nous faut avouer qu'il nous rend bien service. L'historien qui en est dépourvu, qui entreprend de s'effacer en écrivant, de ne pas être [...] n'est point du tout historien. »

(Michelet, *Histoire de France*, préface de 1869)

2. Se situer, situer son savoir, situer sa mémoire

« Le processus de mémoire et d'oubli était pris en charge par les médias. Ils commémoraient tout ce qui pouvait l'être, l'appel de l'abbé Pierre, la mort de Mitterrand et de Marguerite Duras, le début et la fin des guerres, le pied sur la Lune, Tchernobyl, le 11 septembre. Chaque jour avait son anniversaire, d'une loi, de l'ouverture d'un procès, d'un crime. Ils découpaient le temps en années yéyés, baba cool, sida, divisaient les gens en générations De Gaulle, Mitterrand, 68, baby-boom, numérique. On était de toutes et d'aucune. Nos années à nous n'étaient pas là. »

3. Un *propre* de la littérature : continuités et redéfinitions d'un modèle romantique

« C'est une sensation qui l'aspire par degrés loin des mots et de tout langage vers les premières années sans souvenirs, la tiédeur rose du berceau, par une série d'abysses – ceux d'*Anniversaire*, le tableau de Dorothea Tanning –, qui abolit ses actes et les événements, tout ce qu'elle a appris, pensé, désiré, et l'a conduite au travers des années, supprime son histoire. »

« la mémoire ne s'arrête jamais. Elle apparie les morts aux vivants, les êtres réels aux imaginaires, le rêve à l'histoire »